

**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**  
**Université d'Ottawa**

**FRA 1720**  
**Analyse, écriture et argumentation II**

**MANUEL DE L'ÉTUDIANT<sup>1</sup>**  
**HIVER 2017**

---

<sup>1</sup> Ce manuel doit servir de référence pour toutes les questions liées aux exigences scolaires et aux composantes du cours.

# PLAN DE COURS

## I. Objectif

Le cours FRA 1720 vise à vous aider à produire des travaux universitaires<sup>2</sup> de qualité.

À la fin de ce cours, vous devriez être en mesure :

- d'analyser des textes, d'en dégager le plan, la signification ainsi que les objectifs et de traiter à leur sujet d'une problématique d'une manière fondée et structurée;
- de formuler des idées de façon qu'elles s'enchaînent avec ordre et logique;
- de rédiger des textes qui traitent une problématique ou expliquent un fait en portant attention tant au contenu qu'à la forme, notamment aux transitions entre les différentes parties et paragraphes;
- plus spécifiquement, de maîtriser l'art de la dissertation, en accordant une grande importance à la conception du plan (recherche d'idées informées, agencement et structuration, forme);
- d'introduire dans vos textes des citations accompagnées de références bibliographiques;
- de repérer dans vos textes les erreurs de langue les plus courantes concernant la phrase complexe<sup>3</sup> et de les corriger, notamment en vous aidant d'un dictionnaire.

## II. Plan et progression du cours

Divisé en deux séquences, le cours est construit pour développer progressivement vos compétences de rédacteur :

- durant la première séquence du trimestre, vous étudierez l'élaboration du plan de la dissertation : analyse d'une question ou d'une problématique, recherche d'idées, organisation et agencement du tout;
- pendant la seconde séquence du trimestre, vous mettrez en pratique les éléments enseignés dans la première partie : vous apprendrez à rédiger une dissertation portant sur les œuvres étudiées, exercice d'écriture qui demande une maîtrise de la lecture et de la composition ainsi qu'une compréhension véritable des enjeux du texte sur lequel porte l'exercice.

Chaque semaine, vous suivrez une heure et demie de cours magistral avec un professeur. Durant ce cours magistral, vous acquerrez toutes les données théoriques et méthodologiques concernant les questions à l'étude. De plus, vous aurez un aperçu du

---

<sup>2</sup> Le cours FRA 1720 constitue le complément du cours FRA 1710, où vous avez appris à prendre des notes de façon efficace, à résumer un texte et à en faire le compte rendu.

<sup>3</sup> Le cours FRA 1710 a traité de la phrase simple.

contexte historique, esthétique et social ainsi que des caractéristiques formelles et thématiques d'une œuvre littéraire (différente d'une séquence à l'autre) qui vous servira de support textuel sur lequel vous appliquerez les méthodes étudiées. Enfin, cette partie du cours vous donnera à nouveau l'occasion d'améliorer votre habileté à prendre des notes.

Chaque semaine, vous suivrez également une heure et demie de travaux pratiques, en petits groupes (DGD) supervisés par des assistants d'enseignement. Au moyen d'exercices de rédaction, vous y appliquerez les données théoriques expliquées en cours magistral. En outre, pour améliorer votre maîtrise du français, vous y réaliserez, en vous aidant d'un dictionnaire, des exercices de correction et d'autocorrection de textes.

Les questions traitées dans les cours magistraux comme dans les ateliers vous prépareront à la réalisation des travaux exigés à la fin de chacune des deux séquences.

**Les professeurs des cours magistraux seront les suivants :**

- sections a et b : Nathalie Dumas (ndumas@uottawa.ca)
- sections c et d : Monia Brahim (mbrahim@uottawa.ca)
- sections e et f : Julia Morris (Julia.Morris@uottawa.ca)
- sections g et h : Nathalie Dumas (ndumas@uottawa.ca)

### **III. Travaux évalués**

- Deux tests de grammaire (travaux n° 2 et n° 5) à effectuer en classe :  $2 \times 10 \% = 20 \%$

Chacun des tests comportera une vingtaine de questions à choix multiples sur les notions grammaticales vues en classe.

- Trois travaux (n° 1, n° 3 et n° 4) à réaliser chez vous :  $2 \times 15 \%$  et  $1 \times 20 \% = 50 \%$

Le travail n° 1 consistera à rédiger un plan détaillé sur un sujet qui, en rapport avec la première œuvre, sera communiqué lors du cours magistral 2.

Le travail n° 3 consistera à rédiger le développement d'une dissertation, à partir du travail n° 1 (plan détaillé) corrigé.

Le travail n° 4 (sur 20 %) consistera à rédiger une dissertation complète sur un sujet qui, en rapport avec la seconde œuvre, sera communiqué lors du cours magistral 8.

À noter que, pour ces trois travaux, un pourcentage d'au moins 20 % de la note de chaque travail est réservé pour l'évaluation des erreurs d'orthographe et de grammaire.

Les travaux faits en collaboration ou envoyés par courriel ne seront pas acceptés.

- Examen final : **30 %**

Dissertation sur une œuvre tirée au sort parmi les deux œuvres étudiées et communiquée aux étudiants lors du cours magistral n° 11. **Attention ! La dissertation devant comporter des citations de l'œuvre, vous devrez en disposer d'un exemplaire personnel.**

#### IV. Présence aux cours

Votre présence aux cours (cours magistraux et travaux pratiques) est obligatoire (voir [Annuaire de la Faculté des arts](#)). Du reste, l'absence à l'une ou l'autre des séances magistrales et pratiques peut affecter considérablement le déroulement de la séance suivante.

Si vous manquez une séance, il vous faudra en assumer les conséquences : le professeur n'est pas tenu de reprendre la matière. Par ailleurs, **au-delà de quatre absences non justifiées par un certificat médical**, vous pourrez vous voir interdire l'accès à l'examen final et, par conséquent, **vous voir attribuer la note EIN**, ce qui équivaut à un **échec** attribuable à un incomplet.

L'absence à un DGD qui comporte un travail à effectuer en classe entraînera les conséquences suivantes :

- si, sans certificat médical, vous manquez un travail, vous vous verrez attribuer **un zéro**;
- si, avec un certificat médical, vous manquez un travail, vous vous verrez attribuer une note correspondant à la **moyenne de toutes les notes** obtenues durant le cours (examen final compris);
- si, sans certificat médical, vous manquez deux travaux, vous vous verrez attribuer la note finale EIN, ce qui équivaut à **un échec** attribuable à un incomplet.

Les travaux effectués chez vous comportent les règles suivantes :

- si, sans certificat médical, vous omettez de remettre à la date prescrite un travail, vous **perdrez un point** par jour de retard; si vous le remettez le jour de la correction, vous vous verrez attribuer **un zéro**; si vous le remettez après cette date ou si vous ne le remettez pas, vous vous verrez attribuer la note finale EIN, ce qui équivaut à **un échec** attribuable à un incomplet;
- si, avec un certificat médical, vous ne remettez pas à la date prescrite un travail, vous pourrez bénéficier d'un délai correspondant au nombre de jours couverts par votre certificat médical. Si vous êtes malade pendant plus d'une semaine, vous vous verrez attribuer une note correspondant à la **moyenne de toutes les notes** obtenues durant le cours (examen final compris).

#### V. Fraude scolaire

Conformément au [règlement 14.2](#) de la Faculté des arts sur la fraude scolaire, tout plagiat sera sanctionné sévèrement.

Le plagiat consiste principalement à utiliser des mots, des phrases ou des idées qui proviennent de diverses sources et de les faire passer pour siennes en omettant, de façon consciente ou inconsciente, de les citer ou de les référencer correctement.

Le plagiat peut aussi prendre d'autres formes :

- oublier de placer entre guillemets les mots et les phrases que vous empruntez à divers auteurs;
- utiliser l'Internet comme de l'information publique que vous vous permettez de copier/coller;
- traduire des textes sans indiquer la source et sans faire référence au texte original;
- faire une mauvaise utilisation de la paraphrase ou du résumé<sup>4</sup>.

**Pour en savoir plus sur le plagiat dans les travaux universitaires et sur les manières de l'éviter, reportez-vous aux pages 3 et 5 des *Outils de rédaction*.**

Vous avez la responsabilité de lire les politiques et les règlements de l'Université d'Ottawa en matière de plagiat. Vous pouvez avoir accès au document « **Attention au plagiat** » sur le site web de l'Université : <http://www.uottawa.ca/plagiat>.

## **VI. Violence sexuelle**

L'Université d'Ottawa ne tolère aucune forme de violence à caractère sexuel. La violence sexuelle désigne tout acte de nature sexuelle commis sans consentement tel que le viol, le harcèlement sexuel ou les cyberagressions. Autant l'Université que les associations d'employées et d'employés, ainsi que d'étudiantes et d'étudiants offrent toute une gamme de ressources et de services donnant accès aux membres de notre communauté à des informations et à du soutien confidentiels, ainsi qu'aux procédures pour signaler un incident ou porter plainte. Pour tout renseignement, visitez le site Web <http://www.uOttawa.ca/violence-sexuelle-soutien-et-prevention/>.

## **VII. Pendant les cours**

L'usage des **téléphones cellulaires** est interdit (avant d'entrer dans la salle de cours, vous devez veiller à fermer tout appareil comportant une sonnerie).

Le professeur se réserve le droit d'interdire l'utilisation des ordinateurs portables en classe.

## **VIII. Ouvrages obligatoires**

- Œuvres littéraires (disponibles à la Librairie du Soleil, 33 rue George, Ottawa)

---

<sup>4</sup> [http://web5.uottawa.ca/mcs-smc/integritedanslesetudes/definitions\\_conseils.php](http://web5.uottawa.ca/mcs-smc/integritedanslesetudes/definitions_conseils.php)

- Sections a, b :** Dany Laferrière, *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, Montréal, Typo, « Roman », 2010.
- Marc Prescott, *Fort Mac*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, « Blé en poche », 2014.
- Sections c, d :** Gabrielle Roy, *Ces enfants de ma vie*, Montréal, Boréal, 1993.
- Dany Laferrière, *L'énigme du retour*, Montréal, Boréal, 2009.
- Sections e, f :** Ying Chen, *La lenteur des montagnes*, Montréal, Boréal, 2014.
- Nancy Huston, *Nord perdu*, Arles, Actes Sud, « Babel », 2004.
- Sections g, h :** Dany Laferrière, *Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer*, Montréal, Typo, « Roman », 2010.
- Marc Prescott, *Fort Mac*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, « Blé en poche », 2014.

Attention ! **Les deux œuvres** seront utilisées dans les cours magistraux ainsi que dans les DGD et vous devrez, au moment de l'examen final, en disposer d'un exemplaire personnel. Il vous faut donc **les acheter dès janvier**, la librairie renvoyant par la suite les invendus aux éditeurs.

- Cahier d'exercices :
  - Micheline Durepos et Jacques Lecavalier, *Exercices express. Cahier d'activités grammaticales*, Saint-Laurent, ERPI, 2010.
- Guide méthodologique :
  - CARTU, *Outils de rédaction*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2016. Cet ouvrage optionnel est en vente au CARTU (110, rue Université) sur présentation de la carte étudiante.
- Un recueil de textes propre à chaque section est également en vente chez Rytec (404, rue Dalhousie).

**Matériel complémentaire recommandé :**

- Nous vous recommandons fortement d'utiliser le correcticiel Antidote : c'est un outil qui vous sera utile pour toute la durée de vos études et dont vous pourrez encore vous

servir lorsque vous serez sur le marché du travail. Il peut être acheté en librairie ou en ligne et est accessible sur tous les postes informatiques du campus.

## IX. Aide

Vous pouvez obtenir de l'aide :

- en prenant rendez-vous avec votre professeur ou avec l'assistant d'enseignement responsable de votre DGD;
- en envoyant un courriel à votre professeur ou à l'assistant d'enseignement responsable de votre DGD;

Exemple de courriel :

Objet : FRA 1720, section X

Bonjour,

Je ne me souviens plus si, dans l'exercice que nous avons à réaliser pour le prochain DGD, nous devons ou non faire des phrases complètes.

Pourriez-vous m'éclairer ?

À l'avance, je vous remercie de votre réponse.

Prénom et nom

Numéro d'étudiant

Si vous sollicitez des informations par courriel durant la fin de semaine, vous devez vous attendre à obtenir une réponse le prochain jour ouvrable seulement.

Nous vous invitons à n'utiliser le courriel que pour :

- signaler une absence;
- prendre un rendez-vous;
- demander un renseignement précis.

Pour les questions qui demandent de plus longs développements, privilégiez les rencontres avec votre professeur ou avec l'assistant responsable de votre DGD.

- auprès du [Centre de mentorat](#) de la Faculté des arts;
- auprès du [Cartu](#) (Centre d'aide à la rédaction des travaux universitaires, situé au 110, rue Université).

- Sites internet de référence

### **Amélioration du français**

- <http://www.visezjuste.uottawa.ca/>
- <http://www.ccdmd.qc.ca/fr/>
- <http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra>
- <http://www.radio-canada.ca/radio/francaisaudio/>

### **Dictionnaires et conjugueur**

- <http://www.le-dictionnaire.com/>
- <http://www.lexilogos.com/>
- <http://www.granddictionnaire.com/>

## IX. Calendrier

<b>1<sup>RE</sup> SEQUENCE (1<sup>re</sup> œuvre)</b>		
<b>COURS MAGISTRAL 1</b>	<b>DGD 1</b>	
Présentation du cours (commentaire des p. 1-9 du <i>Manuel</i> ). Dissertation : comprendre le sujet, comment rechercher les idées (commentaire des p. 10-12 du <i>Manuel</i> ). Présentation de l'œuvre.	Informations pratiques. Analyse du sujet de la dissertation.	
<b>COURS MAGISTRAL 2</b>	<b>DGD 2</b>	
Dissertation : comment structurer les idées (commentaire de la p. 13 du <i>Manuel</i> ). Annonce du sujet du travail n° 1. Capsule grammaticale. Analyse de l'œuvre.	Dissertation : remue-méninges. Exercices de grammaire.	
<b>COURS MAGISTRAL 3</b>	<b>DGD 3</b>	
Dissertation : comment rédiger un plan détaillé — phrases complètes, intégration des citations — (commentaire des p. 14 du <i>Manuel</i> ). Analyse de l'œuvre.	Dissertation : recherche des idées principales et secondaires.	
<b>COURS MAGISTRAL 4</b>	<b>DGD 4</b>	
Dissertation : comment intégrer des citations (rappel des p. 15-17 du <i>Manuel</i> ). Capsule grammaticale. Analyse de l'œuvre.	Rédaction du plan détaillé (phrases complètes, intégration des citations). Exercices de grammaire.	
<b>COURS MAGISTRAL 5</b>	<b>DGD 5</b>	
Dissertation : aide à la recherche en bibliothèque. Capsule grammaticale. Analyse de l'œuvre.	<b>Travail n° 1 à remettre (15 %)</b> : rédaction d'un plan détaillé (voir fiche p. 18) sur le sujet annoncé au cours magistral 2. Exercices de grammaire.	
<b>Lire l'œuvre de la 2<sup>e</sup> séquence</b>		
<b>COURS MAGISTRAL 6</b>	<b>DGD 6</b>	
Correction générale du travail n° 1. Analyse de l'œuvre.	<b>Travail n° 2 (10 %), en classe</b> : test de grammaire. Correction détaillée du travail n° 1.	
	<b>Travail n° 1</b>	<b>Travail n° 2</b>
<b>Section a</b>	8 février	15 février
<b>Section b</b>	7 février	14 février
<b>Section c</b>	10 février	17 février
<b>Section d</b>	9 février	16 février
<b>Section e</b>	8 février	15 février
<b>Section f</b>	9 février	16 février
<b>Section g</b>	8 février	15 février
<b>Section h</b>	9 février	16 février

## 2<sup>E</sup> SEQUENCE (2<sup>e</sup> œuvre)

COURS MAGISTRAL 7	DGD 7
<p>Annonce du sujet du travail n° 4. La dissertation : rédaction (commentaire de la p. 19 du <i>Manuel</i>). Présentation de l'œuvre.</p>	Rédaction du plan détaillé.
COURS MAGISTRAL 8	DGD 8
<p>Dissertation : rédaction de l'introduction (commentaire de la p. 21 du <i>Manuel</i>). Analyse de l'œuvre.</p>	<p><b>Travail n° 3 à remettre (15 %) :</b> rédaction du développement, à partir du plan détaillé (voir fiche p. 20). Rédaction de l'introduction.</p>
COURS MAGISTRAL 9	DGD 9
<p>Dissertation : développement, argumentation et transition (commentaire des p. 22-29 du <i>Manuel</i>). Analyse de l'œuvre.</p>	<p>Retour sur le travail n° 3. Rédaction de paragraphes du développement.</p>
COURS MAGISTRAL 10	DGD 10
<p>Dissertation : comment conclure (commentaire des p. 30-31 du <i>Manuel</i>). Capsule grammaticale. Analyse de l'œuvre.</p>	<p>Rédaction de la conclusion. Exercices de grammaire.</p>
COURS MAGISTRAL 11	DGD 11
<p>Annonce de l'œuvre sur laquelle portera la dissertation de l'examen final. Capsule grammaticale. Analyse de l'œuvre.</p>	<p><b>Travail n° 4 à remettre (20 %) :</b> rédaction d'une dissertation (voir fiche p. 32) sur le sujet annoncé au cours magistral 7. Exercices de grammaire.</p>
COURS MAGISTRAL 12	DGD 12
<p>Correction générale du travail n° 4. Analyse de l'œuvre.</p>	<p>Correction détaillée du travail n° 4. <b>Travail n° 5, en classe (10 %) :</b> test de grammaire.</p>

	Travail n° 3	Travail n° 4	Travail n° 5
<b>Section a</b>	8 mars	29 mars	5 avril
<b>Section b</b>	7 mars	28 mars	4 avril
<b>Section c</b>	10 mars	31 mars	7 avril
<b>Section d</b>	9 mars	30 mars	6 avril
<b>Section e</b>	8 mars	29 mars	5 avril
<b>Section f</b>	9 mars	30 mars	6 avril
<b>Section g</b>	8 mars	29 mars	5 avril
<b>Section h</b>	9 mars	30 mars	6 avril

# LA DISSERTATION (PLAN)

La dissertation est un exercice portant sur une question littéraire, historique, philosophique, artistique ou d'actualité et consistant à écrire un **texte personnel et fortement structuré** où l'on expose, au moyen d'une **démonstration rigoureuse**, un ensemble d'**arguments étayés par des preuves** (notamment des citations) qui mène à une conclusion précise, en réponse à la question initiale.

Cet exercice vous permettra d'apprendre à argumenter et à vous exprimer de façon structurée sur un sujet, dans le but de **convaincre le lecteur** du bien-fondé de la position que vous défendez. Les habiletés acquises au moyen de cet exercice vous seront utiles tant au cours de vos **études universitaires** (nombre de vos travaux prendront la forme d'une dissertation) que tout au long de votre **vie professionnelle** (la rédaction d'un rapport et même celle d'un article journalistique font appel aux techniques de la dissertation).

Il est possible de distinguer trois types de dissertations :

- la **dissertation informative** : elle consiste à transmettre des informations à propos d'un fait dont l'existence n'est pas discutable;
- la **dissertation argumentative** : elle est destinée à prouver ou à réfuter une proposition, à défendre une opinion sur une idée, un fait, un événement. Grâce à l'argumentation, vous dépassez le niveau de la simple communication d'informations pour en arriver à convaincre un destinataire de la pertinence de votre opinion, et ce, en utilisant certaines techniques de raisonnement;
- la **dissertation littéraire** : elle est une dissertation argumentative qui a ceci de particulier qu'elle s'appuie sur un ou plusieurs textes littéraires — il peut s'agir d'un extrait — qu'elle doit analyser en fonction de critères qui lui sont fournis par l'énoncé du sujet de dissertation. S'il est vrai qu'elle comporte une large part de subjectivité, le texte littéraire étant ouvert à l'interprétation, il faut néanmoins que la lecture qui en est faite s'accorde à la logique du texte et qu'elle soit illustrée par des preuves, des citations.

L'objectif final du cours est de rédiger une dissertation littéraire.

# COMPRENDRE LE SUJET

Lorsqu'un sujet de dissertation vous est soumis, vous devez :

- le lire et le relire très attentivement;
- repérer les mots clés dans l'énoncé du sujet;
- rechercher dans le dictionnaire les mots dont le sens vous est inconnu ou incertain;
- essayer de cerner le problème et de l'énoncer en vos propres mots : soyez notamment attentif au fait qu'il est parfois nécessaire de répondre à la question posée autrement que par oui ou par non, la réponse devant comporter des éléments à la fois positifs et négatifs.

Voici des exemples de sujet de dissertation littéraire :

- **Sujet particulier** – *La chartreuse de Parme* de Stendhal s'achève par la dédicace : « To the happy few. » La lecture du roman permet-elle d'identifier l'« heureuse élite » à laquelle Stendhal le destinait ?  
*Définir l'expression « happy few » en fonction de l'imaginaire stendhalien, puis vérifier dans quelle mesure les lecteurs auxquels Stendhal s'adresse dans La chartreuse de Parme — les lecteurs fictifs — y correspondent.*
- **Sujet comparatiste** – Selon un critique contemporain, le « roman historique » se condamne à n'être à la fois qu'un « vulgaire avorton de l'Histoire » et qu'un « piètre avatar du roman ». En quoi *Les anciens Canadiens* de Philippe Aubert de Gaspé et *Ivanhoé* de l'Écossais Walter Scott confirment-ils ou infirment-ils ce jugement ?  
*Définir ce qu'est le roman historique en tant que sous-genre et le situer par rapport à l'ensemble du genre romanesque, en recourant aux œuvres de Philippe Aubert de Gaspé et de Walter Scott.*
- **Sujet général** – « Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. » Cette réflexion de Stendhal peut-elle s'appliquer à tous les romans ?  
*Le roman est le reflet de la réalité, que le romancier reproduit de manière objective : montrer que cette réflexion s'applique par exemple aux romans dits réalistes et naturalistes, mais pas du tout aux romans à visées essentiellement formalistes (Nouveau Roman par exemple).*

# RECHERCHER LES IDÉES

Une fois que vous avez bien compris le sujet qui vous est soumis, recherchez les idées qui répondent à la problématique dont vous devez traiter.

Pour ce faire, vous devez :

- lire le texte concerné et relever, au fur et à mesure, les phrases ou les segments de phrases qui vous paraissent pertinents. La lecture des notes de cours que vous avez prises est également utile. Vous allez également consulter le recueil d'articles qui accompagnent l'œuvre, afin d'y trouver des informations et des sources critiques à intégrer à votre réflexion.

À noter que, le jour de l'examen final, il sera interdit d'utiliser vos notes de cours; il faudra donc que vous en maîtrisiez bien le contenu. En outre, même si vous aurez alors sous les yeux votre exemplaire des deux textes au programme, vous ne disposerez pas d'assez de temps pour relire l'ensemble de l'œuvre concernée; aussi est-il indispensable que vous l'ayez bien étudiée au cours de la séquence correspondante.

Dans le cas de dissertations informatives ou argumentatives, les idées peuvent être tirées de votre expérience, de votre réflexion personnelle (remue-méninge, association d'idées, etc.), de l'actualité, et, si le contexte le permet, de lectures et de recherche en bibliothèque (consultation d'ouvrages généraux, d'encyclopédies, de dictionnaires, d'index, de catalogue, de revues).

- noter toutes les idées qui vous viennent à l'esprit, sans exercer d'autocensure, ainsi que les preuves, exemples, citations, faits, etc., qui peuvent servir à défendre vos arguments;
- éliminer ensuite les idées ou les preuves non pertinentes ou trop éloignées du sujet;
- renoncer à vouloir tout utiliser : ne conservez que les éléments les plus importants, évitez les répétitions;
- réaliser, enfin, une première classification des idées selon les grandes catégories qui se sont dégagées à la suite de l'analyse du sujet.

# STRUCTURER LES IDÉES

➤ Voir *Outils de rédaction*, pp. 55-57 et 92-93

Il s'agit là d'un travail de réflexion visant à mettre au point l'enchaînement des étapes par lesquelles vous aboutissez à votre conclusion.

Dans un premier temps, dégagez les idées principales : deux ou trois idées directrices, fournissant des dénominateurs communs à l'ensemble des éléments retenus. Ces idées maîtresses correspondront aux deux ou aux trois parties de votre développement.

Dégagez ensuite les idées secondaires qui, regroupant sous un énoncé commun l'ensemble des éléments pertinents d'une idée principale, représenteront les deux ou trois sous-parties de chacune de vos parties.

Notez bien qu'il n'existe pas un plan modèle, idéal pour tous les sujets : il vous faut privilégier le type de plan que suscite le sujet.

Sachez néanmoins que plusieurs progressions sont envisageables :

- analytique : problèmes/faits, causes/interprétation, conséquences/solutions (attention à ne pas scinder des problèmes dont la compréhension nécessite le rapprochement; dans ce cas, il y a risque de répétition);
- dialectique : thèse (défense d'un certain point de vue), antithèse (défense du point de vue contraire), synthèse (établissement d'une vérité moyenne plus nuancée ou dépassement de la contradiction apparente à l'aide d'éléments nouveaux);
- chronologique : succession d'événements ou de séquences;
- linéaire : du général au particulier, du simple au complexe, du moins important au plus important, du négatif au positif, du concret à l'abstrait, du théorique au pratique, de l'objectif au subjectif, ordre croissant ou décroissant;
- binaire (couples d'oppositions) : le pour et le contre, les avantages et les inconvénients, les ressemblances et les différences;
- thématique : regroupement d'éléments par catégories représentant les différentes facettes d'une question.

# RÉDIGER UN PLAN DÉTAILLÉ

Un plan de dissertation détaillé fait généralement apparaître **deux ou trois parties** réunissant chacune **deux ou trois sous-parties**, selon un schéma du type de celui-ci :

1.
  - 1.1.  
...  
...  
...  
1.2.  
...  
...  
...  
2.
    - 2.1.  
...  
...  
...  
2.2.  
...  
...  
...  
3.
      - 3.1.  
...  
...  
...  
3.2.  
...  
...  
...

Les titres des parties et des sous-parties sont constitués de **phrases complètes**. Leur formulation doit être **suffisamment générale**, voire abstraite, pour pouvoir englober en un seul concept les différents éléments de la section, mais **sans être vague**, et ce, pour éviter d'apparaître comme un fourre-tout.

Pour remplir une réelle fonction fédératrice, chaque section (partie ou sous-partie) doit contenir **au moins deux éléments**. Idéalement, le nombre des éléments impliqués à chaque échelon doit être **le même**, comme c'est le cas dans l'exemple ci-dessus : chaque partie contient deux sous-parties; chaque sous-partie rassemble trois idées (figurées ci-dessus par des points de suspension).

Prenez soin de vérifier la **cohérence** entre chaque niveau hiérarchique : par exemple, les idées formulées en 1.1. et en 1.2. doivent toutes être comprises dans l'idée formulée en 1.

Les éléments placés dans chacune des sous-parties (figurés ci-dessus par des points de suspension) seront eux aussi constitués de **phrases complètes**. Celles-ci devront intégrer des **citations**. Exemples :

- Mme Rosa dit à Momo qu'au « petit matin » (p. 60), elle a été arrêtée « par la police française [...] et placée dans un Vélodrome pour Juifs. Après on l'a transportée dans un foyer juif en Allemagne où on les brûlait. » (p. 35)
- « Elle avait tout le temps peur, mais pas comme tout le monde, elle avait encore plus peur que ça. » (p. 35-36)

Le détail de la façon dont on doit citer un texte est donné dans le chapitre suivant.

# COMMENT CITER

Une citation est un passage explicitement emprunté à un auteur, en particulier pour appuyer ou illustrer une affirmation.

Toute citation — **pour vous éviter de vous faire accuser de plagiat** — doit être mise entre **guillemets français**. Si le texte cité comporte des guillemets, ceux-ci seront transformés, dans la citation, en guillemets anglais. (Exemple : « Il y a eu tout de suite une rafale de mitrailleuse et l'homme a crié "Non!", comme toujours quand on meurt sans plaisir. ») Si votre citation dépasse trois lignes, elle sera composée en corps dix, à interligne simple et, sans guillemets, placée avec un retrait d'un centimètre par rapport à la marge de gauche.

Si la phrase d'un auteur est citée en partie et intégrée à votre propre phrase, **placez le point** après les guillemets fermants. (Exemple : Robinson se mit à « creuser une pirogue ».) Si la phrase est citée en entier sous la forme d'une proposition indépendante, placez-le avant les guillemets fermants. (Exemple : Certaines phrases de Tournier sont courtes : « Robinson se leva et fit quelques pas. »)

## 1. Comment intégrer une citation

L'incorporation de la citation dans votre travail doit se faire sans trahir la pensée de l'auteur cité et **sans introduire de rupture de sens ou de syntaxe** entre votre texte et la citation.

Par exemple, si vous intégrez « Tenn, mon fidèle compagnon de traversée, m'est revenu. » en formulant cette phrase en discours transposé (style indirect), vous devez modifier ainsi les marques de la personne : Robinson annonce que « Tenn, [s]on fidèle compagnon de traversée, [lui] est revenu ».

Si le verbe introducteur est à un temps du passé, il vous faut appliquer la concordance des temps. Ainsi, l'incorporation de « l'épreuve est rude » donnera : Robinson s'est aperçu que « l'épreuve [était] rude ». (l'imparfait remplace le présent)

Notez qu'une citation devant reprendre très exactement le texte original, **toute modification doit apparaître entre crochets**. Si vous ne reproduisez pas un ou plusieurs mots, cette coupure sera signalée par des points de suspension placés entre crochets. Exemple : Robinson annonce que « Tenn, [s]on fidèle compagnon [...], [lui] est revenu ».

Voici quelques formules pour introduire une citation :

- Suivant les auteurs du rapport, « ... ».
- D'après les chercheurs qui ont rédigé ce cahier de recherche, « ... ».
- Comme l'a fait remarquer l'auteur, « ... ».
- X avait écrit : « ... ». Il reprend la même idée en soulignant que « ... ».
- Selon les travaux de X, « ... ».
- Dans son étude sur..., X affirme que « ... ».

## 2. Comment indiquer vos sources

Privilégiez les sources premières : évitez les citations de seconde main, c'est-à-dire les textes d'un auteur cités par un autre auteur.

Cela dit, il existe plusieurs façons de présenter des références bibliographiques. Il est donc possible que, d'un cours à l'autre, les procédés qu'on vous demande d'utiliser diffèrent.

Toutefois, deux protocoles dominent : il est important que vous les connaissiez bien, pour non seulement savoir les utiliser, mais comprendre dans des textes l'usage qui en est fait. Pour des raisons de commodité, nous utiliserons dans ce cours la méthode auteur-date exclusivement.

### 1.1. La méthode auteur-date

➤ Voir *Outils de rédaction*, p. 20-29

Si plusieurs sources possèdent la même année de publication, l'année est suivie de a, b, c, et ainsi de suite.

### 1.2. La méthode traditionnelle

➤ Voir *Outils de rédaction*, p. 30-39

**Composez en italique** les titres de livres, de revues et de journaux (**lorsque vous écrivez à la main, remplacez l'italique par un soulignement**). Les titres d'articles, de poèmes, de nouvelles ou de chapitres seront **entre guillemets français**. Pour les livres, articles, poèmes, nouvelles et chapitres, seule la première lettre comportera une majuscule (ex. : *L'hiver de force*). Cependant, pour les noms de revues ou de journaux, vous respecterez la graphie de la raison sociale (ex. : *Le Devoir, Voix et Images*).

**Si un même livre est cité à de très nombreuses reprises dans votre travail, placez, après la première occurrence, la formule suivante :**

Lise Fontaine, *États du lieu*, Montréal, l'Hexagone, coll. « Fictions », 1989, p. 75. Désormais, les références à cet ouvrage seront indiquées par le sigle *ÉL*, suivi du folio<sup>5</sup>, et placées entre parenthèses dans le texte.

Quand des citations qui se suivent sont tirées d'**un même ouvrage**, utilisez l'abréviation *Ibid.* pour la deuxième occurrence et les suivantes. Exemple : *Ibid.*, p. 23.

Quand **le même ouvrage** est cité à plusieurs reprises, mais que les citations ne sont pas à la suite les unes des autres, procédez comme suit pour la deuxième occurrence et les suivantes : prénom et nom de l'auteur, *op. cit.*, page(s). Exemple : Janet Paterson, *op. cit.*, p. 38.

Quand **le même article** est cité à plusieurs reprises, mais que les citations ne sont pas à la suite les unes des autres, procédez comme suit pour la deuxième occurrence et les suivantes : prénom et nom de l'auteur, *loc. cit.*, page(s). Exemple : Robert Major, *loc. cit.*, p. 40-41.

Quand **le nom d'un auteur** apparaît dans deux notes qui se suivent, dans la deuxième, remplacez son nom par *Id.* Exemple : *Id.*, *Le fou solidaire*, Montréal, l'Hexagone, 1980.

Quand **plusieurs ouvrages d'un même auteur** apparaissent dans les notes, n'utilisez plus *op. cit.* à partir de la deuxième occurrence de chacun des ouvrages, car il y aurait confusion. Procédez comme suit : prénom et nom, titre de l'ouvrage, page(s). Exemple : Gilbert Langevin, *Le fou solidaire*, p. 20.

---

<sup>5</sup> Le folio est généralement le numéro de page, mais ce peut être également le numéro de feuillet d'un manuscrit, par exemple.

# COMMENT CITER : EXEMPLE

## Méthode auteur-date

Connaissez-vous l'expression « l'œil américain » ? C'est l'expression qu'utilise l'auteur québécois Pierre Morency pour désigner le regard de l'ornithologue qui observe la nature qui l'entoure et qui vit en harmonie avec elle :

Cette locution, qui n'a pas fait souche au Québec, même chez les plus lettrés, est entrée dans la langue française au moment où nos cousins des « vieux pays » se sont pris d'engouement pour la vie des Indiens à travers les romans de Fenimore Cooper. [...] *Avoir l'œil américain*, n'est-ce pas également se pourvoir de l'aptitude à entendre ce que nous écoutons, à voir ce qui est derrière quand on regarde devant ? (Morency, 1989, p. 18)

Or cette expression n'a pas toujours été associée à la nature ou signe d'une « adaptation à [son] milieu » (Robert, 1990, p. 102). En effet, on la retrouve dans *Madame Bovary*, quand le marchand de tissu, Lheureux, rend visite à Emma Bovary et veut lui vendre du tissu pour se confectionner une nouvelle robe. C'est alors qu'il lui dit, non sans manquer d'élégance : « Celle [la robe] que vous avez là est bonne pour la maison. Il vous en faut une autre pour les visites. J'ai vu ça, moi, du premier coup en rentrant. J'ai l'œil américain. » (Flaubert, 1990, p. 260) Flaubert agit ici comme un « agent de change », selon l'expression consacrée par Pascale Casanova (2008, p. 43), puisqu'il importe d'Amérique une expression amérindienne pour la faire connaître aux lecteurs français. Mais il faut parfois se méfier de ces transferts ; comme au jeu du téléphone, les réalités peuvent changer entre le point de départ et le point d'arrivée. Ainsi, s'il faut en croire Hugo (2002a, p. 3-4), il y aurait des palmiers au Canada... Par contre, on peut croire Hugo (2002b) lorsqu'il nous dit que le Rhin est la frontière naturelle qui sépare la France et l'Allemagne : il est né et a vécu en France, il est très engagé politiquement et il a fait un voyage d'exploration le long du Rhin. Il sait donc mieux de quoi il parle.

## Références

- CASANOVA, Pascale ([1999] 2008). *La république mondiale des lettres*, éd. revue et corrigée, Paris : Seuil, 509 p.
- FLAUBERT, Gustave (1990). *Madame Bovary*, éd. de Claudine Gotbot-Marsch, Paris : Bordas, 467 p. (collection : Classiques Garnier)
- HUGO, Victor ([1985] 2002a). « La Canadienne suspendant au palmier le tombeau de son nouveau-né », dans *Poésie I. Œuvres complètes*, éd. du Groupe Hugo, Paris : Robert Laffont, p. 3-4. (collection : Bouquins)
- — ([1987] 2002b). *Le Rhin*, dans *Voyages. Œuvres complètes*, éd. du Groupe Hugo, Paris : Robert Laffont, p. 1-451. (collection : Bouquins)
- MORENCY, Pierre (1989). *L'œil américain*, Montréal : Boréal, 358 p.
- ROBERT, Suzanne (1990). « Notre présence au monde », *Liberté*, vol. 32, n° 6, (192), p. 101-105. [<http://id.erudit.org/iderudit/31965ac>] (Consulté le 5 janvier 2017).

**TRAVAIL N° 1 (15 %) à remettre au DGD 5**

(-1 point par jour de retard; un zéro sera attribué si votre travail est remis au DGD 6; s'il est remis après cette date ou s'il n'est pas remis, vous vous verrez attribuer la note finale EIN)

Rédigez, sous la forme de phrases complètes (400-700 mots) intégrant des citations référencées au texte, un plan détaillé répondant au sujet communiqué par votre professeur au cours magistral 2.

Ce plan devra comporter soit deux parties contenant chacune trois sous-parties, soit trois parties contenant chacune deux sous-parties.

Précédé d'une page de couverture, votre travail sera composé en Times corps 12, à double interligne, donnera le nombre de mots utilisés et sera accompagné de cette page (la colonne auto-évaluation remplie par vous), le tout étant agrafé.

**Grille d'auto-évaluation****Grille d'évaluation du professeur**

<b>COMPRÉHENSION DU SUJET ET DU TEXTE</b>	<b>COMPRÉHENSION DU SUJET ET DU TEXTE</b>	<b>/3</b>
Ai-je lu et relu la question avec attention?	Le travail traite tout le sujet et rien que le sujet.	
Ai-je cherché dans le dictionnaire le sens des mots de qui m'étaient inconnus?	Le travail ne contient pas de contresens.	
<b>RECHERCHE ET CHOIX DES IDÉES</b>	<b>RECHERCHE ET CHOIX DES IDÉES</b>	<b>/3</b>
Ai-je relevé, au fur et à mesure de ma lecture, les phrases ou segments de phrases qui me paraissaient pertinents?	Le travail comporte toutes les idées importantes.	
Ai-je relu mes notes des cours magistraux?		
Ai-je éliminé toute idée non pertinente?	Toutes les idées sont pertinentes.	
Ai-je éliminé toute idée redondante?	Aucune idée n'est redondante.	
<b>STRUCTURATION</b>	<b>STRUCTURATION</b>	<b>/4</b>
Ai-je pris connaissance de l'exemple de plan détaillé remis en classe?		
Ai-je dégagé deux ou trois idées principales, fournissant des dénominateurs communs à l'ensemble des éléments retenus?	Les idées principales sont clairement énoncées.	
Ai-je dégagé deux ou trois idées secondaires qui expliquent, sans être redondantes, chacune des idées principales auxquelles elles se rattachent?	Les idées secondaires sont clairement énoncées.	
Ai-je illustré chacune des idées secondaires par un ou plusieurs exemples?	Chaque idée secondaire est illustrée par un ou plusieurs exemples.	
Ai-je illustré chacune des idées secondaires par un nombre équivalent d'exemples?	Le plan est équilibré.	
<b>RÉDACTION</b>	<b>RÉDACTION</b>	<b>/2</b>
Ai-je formulé des phrases complètes?	Chaque phrase est une phrase complète.	
Ai-je inclus des citations dans chaque exemple?	Chaque exemple comporte une citation.	
Ai-je respecté les règles d'intégration des citations (voir Manuel, p. 15-17)?	Les citations sont correctement intégrées.	
Ai-je indiqué, en fin de travail, le nombre de mots utilisés?	Le travail compte entre 400 et 700 mots.	
<b>LANGUE</b>	<b>LANGUE</b>	<b>/3</b>
Dictionnaire à la main, ai-je relu mon travail plusieurs fois avant de le remettre?	Qualité de la langue	
	<b>TOTAL (sur 15)</b>	

# LA DISSERTATION (RÉDACTION)

Une dissertation est composée :

- d'une **introduction**;
- d'un **développement**;
- d'une **conclusion**.

Idéalement, vous devez rédiger d'abord le développement, ensuite l'introduction et, finalement, la conclusion.

Cependant, même si vous écrivez la conclusion à la fin, vous pouvez prendre des notes tout au long du développement sur ce que vous voulez y inclure.

Une bonne dissertation comporte les qualités suivantes :

- plan présent et apparent;
- idées liées de façon logique et progressive, sans répétitions;
- parties du développement équilibrées et de longueur à peu près égale;
- transitions et marqueurs de relation pertinents;
- arguments forts, convaincants, appuyés par des citations du texte;
- orthographe et grammaire correctes;
- phrases bien construites;
- ponctuation adéquate;
- vocabulaire soutenu, riche et précis;
- style agréable.

**TRAVAIL N° 3 (15 %) à remettre au DGD 8**

*(-1 point par jour de retard; un zéro sera attribué si votre travail est remis au DGD 9; s'il est remis après cette date ou s'il n'est pas remis, vous vous verrez attribuer la note finale EIN)*

Rédigez, sous la forme de phrases complètes (700-1050 mots) intégrant des citations référencées au texte, le développement répondant au sujet communiqué par votre professeur au cours magistral 2.

Ce développement devra comporter soit deux parties contenant chacune trois sous-parties, soit trois parties contenant chacune deux sous-parties.

Précédé d'une page de couverture, votre travail sera composé en Times corps 12, à double interligne, donnera le nombre de mots utilisés et sera accompagné de cette page (la colonne auto-évaluation remplie par vous), le tout étant agrafé.

**Grille d'auto-évaluation****Grille d'évaluation du professeur**

<b>COMPRÉHENSION DU SUJET ET DU TEXTE</b>	<b>COMPRÉHENSION DU SUJET ET DU TEXTE</b>	<b>/2</b>
Ai-je lu et relu la question avec attention?	Le travail traite tout le sujet et rien que le sujet.	
Ai-je cherché dans le dictionnaire le sens des mots de qui m'étaient inconnus?	Le travail ne contient pas de contresens.	
<b>RECHERCHE ET CHOIX DES IDÉES</b>	<b>RECHERCHE ET CHOIX DES IDÉES</b>	<b>/3</b>
Ai-je relevé, au fur et à mesure de ma lecture, les phrases ou segments de phrases qui me paraissaient pertinents?	Le travail comporte toutes les idées importantes.	
Ai-je éliminé toute idée non pertinente?	Toutes les idées sont pertinentes.	
Ai-je éliminé toute idée redondante?	Aucune idée n'est redondante.	
Ai-je intégré des citations du recueil pour appuyer mon propos ?	Le travail témoigne d'une recherche pertinente.	
<b>STRUCTURATION</b>	<b>STRUCTURATION</b>	<b>/3</b>
Ai-je dégagé deux ou trois idées principales, fournissant des dénominateurs communs à l'ensemble des éléments retenus?	Les idées principales sont clairement énoncées.	
Ai-je dégagé deux ou trois idées secondaires qui expliquent, sans être redondantes, chacune des idées principales auxquelles elles se rattachent?	Les idées secondaires sont clairement énoncées.	
Ai-je illustré chacune des idées secondaires par un ou plusieurs exemples?	Chaque idée secondaire est illustrée par un ou plusieurs exemples.	
Ai-je illustré chacune des idées secondaires par un nombre équivalent d'exemples?	Le plan est équilibré.	
<b>RÉDACTION</b>	<b>RÉDACTION</b>	<b>/4</b>
Ai-je soigneusement choisi mon vocabulaire ?	Le vocabulaire est juste et pertinent.	
Ai-je inclus des citations dans chaque exemple?	Chaque exemple comporte une citation.	
Ai-je respecté les règles d'intégration des citations ?	Les citations sont correctement intégrées.	
Ai-je développé une seule idée par paragraphe ?	Le développement est bien divisé.	
Ai-je indiqué, en fin de travail, le nombre de mots utilisés?	Le travail compte entre 700 et 1050 mots.	
<b>LANGUE</b>	<b>LANGUE</b>	<b>/3</b>
Dictionnaire et grammaire à la main, ai-je relu mon travail plusieurs fois avant de le remettre?	Qualité de la langue	
	<b>TOTAL (sur 15)</b>	

# L'INTRODUCTION

➤ Voir *Outils de rédaction*, p. 67-69

Généralement, l'introduction (qui représente environ 10 % de la longueur totale du texte) doit être rédigée après le développement ou, tout au moins, une fois que le plan définitif a été mis au point.

L'introduction d'une dissertation comporte les **trois parties** suivantes :

- le **sujet amené** : il faut partir d'une considération plus large que le sujet lui-même (par exemple, un élément concernant l'auteur, l'œuvre ou le genre concernés, sans que cette idée soit trop générale ou banale) pour habilement diriger votre lecteur vers la question traitée;
- le **sujet posé** : c'est l'élément fondamental de l'introduction, l'énoncé de la problématique, c'est-à-dire l'ensemble des problèmes pratiques, théoriques ou conceptuels liés au sujet qui vous est soumis. Vous devez indiquer clairement et précisément à votre lecteur ce dont vous allez parler, le problème que vous avez à résoudre;
- le **sujet divisé** : vous annoncez les deux ou trois idées principales qui constituent les grandes parties de votre développement (évitez les formules comme « Dans une première partie, nous allons démontrer que..., puis dans une seconde partie... »), mais vous gardez les idées secondaires en réserve afin de conserver l'intérêt de votre lecteur.

Il est à noter que ces trois parties doivent faire **un tout bien lié** et ne pas être simplement juxtaposées l'une à l'autre. Ainsi, votre lecteur est censé repérer un lien logique entre l'idée qui sert de sujet amené et le sujet posé. Il faut donc éviter de partir d'une idée trop éloignée du sujet posé et vous assurer d'établir le lien entre sujet amené et sujet posé.

**Exemple** d'introduction au sujet suivant : Le vieux et la vieille de *Jeux de massacre* de Ionesco sont-ils des personnages lucides?

Déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, le théâtre a beaucoup bénéficié des innovations de dramaturges qui, comme Victor Hugo, ont osé s'éloigner des modèles traditionnels. C'est de nouveau le cas au XX<sup>e</sup> siècle, par exemple chez Ionesco dans sa pièce au titre percutant de *Jeux de massacre* et qui met en scène deux personnages semblant hésiter entre la raison et le délire. Ces personnages font-ils preuve de lucidité? Autrement dit, voient-ils la vie telle qu'elle est? Une lecture attentive de la pièce conduit à répondre que ni l'un ni l'autre ne sont vraiment lucides : le vieux perçoit la vie à travers un pessimisme excessif, tandis que la vieille, elle, manifeste un optimisme exagéré.

# LE DÉVELOPPEMENT

➤ Voir *Outils de rédaction*, p. 70-73

Le développement est l'enchaînement d'idées principales et d'idées secondaires qui se fait selon une progression qui dépend de la stratégie de démonstration et du plan que vous avez élaboré précédemment.

## 1. Structure d'une argumentation

- Énonciation de l'idée de départ;
- Analyse ou démonstration : produisez des arguments (faits, théories, exemples, citations, etc.) en établissant un lien entre l'affirmation de départ et l'argument;
- Conclusion partielle : vous répétez, sous une autre forme, l'idée de départ, mais telle qu'elle se dégage de la démonstration;
- Transition vers l'idée suivante.

## 2. Les mots de liaison

Vous devrez porter un soin tout particulier aux enchaînements d'une phrase à une autre, ou d'un paragraphe à un autre et, pour cela, utiliser des mots de liaison.

➤ Voir *Outils de rédaction*, p. 115-117

### 2.1. Pour marquer les étapes de l'analyse

#### 2.1.1. pour marquer le début de la réflexion

d'abord	en premier lieu
d'emblée	dans un premier temps

#### 2.1.2. pour signaler les étapes suivantes

d'autre part (après d'une part)	de plus
autre aspect	en outre
en deuxième lieu	par ailleurs
ensuite	par la suite

#### 2.1.3. pour terminer

en conclusion	enfin
finalement	en définitive
pour toutes ces raisons	en somme
pour finir	pour conclure

## 2.2. Pour marquer la continuité

### 2.2.1. pour marquer l'équivalence

en d'autres termes  
c'est-à-dire  
en un mot  
en résumé  
en bref  
de la même façon  
à l'instar  
autrement dit

similairement  
autant... autant...  
d'une manière approchante  
comme  
ce qui revient à dire (que)  
de même que... de même  
ainsi (que)

### 2.2.2. pour marquer le but

dans ce but  
dans cette perspective  
dans ce dessein  
à cette fin  
pour cela  
en vue de  
de façon à

de manière à  
afin de  
afin que (+ subjonctif)  
pour que (+ subjonctif)  
de manière que (+ subjonctif)  
de sorte que (+ subjonctif)  
de façon que (+ subjonctif)

### 2.2.3. pour marquer la cause

en effet  
à cause de  
par le fait de  
sous l'effet de  
à force de  
en raison de  
grâce à  
à défaut de  
faute de

sous prétexte de  
parce que  
car  
c'est que  
puisque  
du fait que  
par le fait que  
vu que  
étant donné que

### 2.2.4. pour marquer la conséquence

ainsi  
d'où  
de là  
donc (pas en tête de phrase)  
en conséquence  
par conséquent  
pour cette raison  
partant

aussi (+ sujet inversé)  
c'est pourquoi  
dès lors  
de ce fait  
de sorte que  
tellement que  
au point que  
si bien que

### 2.2.5. pour marquer une hypothèse, une condition

à condition que (+ subjonctif)  
en admettant que (+ subjonctif)  
si tant est que (+ subjonctif)  
pourvu que (+ subjonctif)

en supposant que (+ subjonctif)  
pour autant que (+ subjonctif)  
moyennant quoi  
si

pour peu que (+ subjonctif) même si  
à moins que (+ subjonctif) si vraiment

**2.2.6. pour marquer l'implication logique ou la simultanéité**

compte tenu de ce fait par là même  
corrélativement en même temps

**2.2.7. pour marquer une idée de mesure et de proportion**

d'autant que pour autant que

**2.2.8. pour renforcer une idée**

de surcroît qui plus est  
du reste au surplus

**2.2.9. pour illustrer un propos**

ainsi notamment  
par exemple particulièrement

**2.2.10. pour apporter une précision**

c'est-à-dire : (le deux-points explicatif)  
soit voire

**2.2.11. pour marquer la temporalité**

alors bientôt  
maintenant ensuite  
d'abord plus tard  
antérieurement par la suite  
avant cela désormais  
plus tôt dorénavant

**2.3. Pour marquer la divergence**

**2.3.1. pour marquer une concession**

quoi qu'il en soit quoi que (+ subjonctif)  
en tout état de cause quel que (+ subjonctif)  
de toute manière quelque (+ subjonctif)  
malgré encore que (+ subjonctif)  
en dépit de si... que (+ subjonctif)  
en dépit du fait que pour... que (+ subjonctif)  
quoique (+ subjonctif) même si  
bien que (+ subjonctif) quand bien même (+ conditionnel)

**2.3.2. pour marquer la restriction**

au moins (+ inversion) du moins (+ inversion)  
encore (+ inversion) encore moins (+ inversion)  
tout au moins (+ inversion) seulement  
sinon sauf

<b>2.3.3. pour marquer une surenchère</b>	non seulement..., mais aussi...	non seulement..., mais encore...
<b>2.3.4. pour marquer un choix</b>	ou bien ... ou bien ...	soit ... soit ...
<b>2.3.5. pour marquer l'opposition</b>	à l'inverse	en revanche
	au rebours	toutefois
	au contraire	pourtant
	or	mais
	cependant	contrairement à
	néanmoins	en opposition à

### 3. Quelques formules utiles dont vous pouvez vous inspirer

#### 3.1. Pour introduire une idée

Dans ce chapitre, notre propos portera sur ...  
 On commencera par analyser ...  
 Dans ce chapitre, nous traiterons de ...  
 Dans ce chapitre, nous aborderons les questions suivantes ...  
 Ce chapitre a pour objet ...  
 L'objet de ce chapitre est de ...  
 Attachons-nous tout d'abord à ...  
 Un problème dont il est souvent question aujourd'hui est celui de ...  
 Les considérations qui suivent ont pour but de ...  
 Il convient donc d'examiner ...  
 Il faut ici rendre compte de ...  
 Les pages qui suivent résument ...  
 Les pages qui suivent ont un double but ...  
 La première constatation qui s'impose, c'est que ...  
 Prenons comme point de départ ...  
 Il serait utile d'examiner d'abord ...  
 En premier lieu, il convient d'examiner ...  
 Dans un premier temps, examinons ...  
 Le premier élément que l'on puisse faire valoir, c'est que ...  
 Il faut tout d'abord reconnaître que ...  
 Rappelons les faits : ...  
 La première question qui se pose, c'est de savoir si ...

#### 3.2. Pour faire avancer la discussion

Sans prétendre à une quelconque exhaustivité, il reste à proposer quelques réflexions sur ...  
 À partir de cette hypothèse, on pourrait se proposer d'établir ...

Il convient aussi de préciser ...  
Deux remarques s'imposent avant toute analyse : ...  
Voici quelques remarques préliminaires : ...  
Faisons un retour sur ce qui précède.  
Il reste à analyser (explorer) ...  
Dans la même perspective, il faut tenter de comprendre ...  
Considérons maintenant...  
Il est maintenant nécessaire d'aborder la question du ...  
Venons-en maintenant à ...  
Passons maintenant à un autre aspect.  
Il serait intéressant de voir si la même chose ...  
On peut également aborder le problème sous un angle différent.  
Est-on pour autant autorisé à dire que ...  
Au terme de cette analyse, on doit cependant faire remarquer que ...  
Il faut néanmoins reconnaître que ...  
Enfin, nous devons nous demander si ...  
Peut-être faudrait-il étendre le problème et se demander si...

### **3.3. Pour rappeler un élément important de la discussion**

Répetons-le, ...  
Posons comme acquis ...  
Nous avons constaté (observé, remarqué, vu) que ...  
Nous avons montré (démontré) ci-dessus (antérieurement) que ...  
Rappelons brièvement que ...

### **3.4. Pour marquer une étape dans l'argumentation**

Nous avons terminé avec le premier point. Il nous reste maintenant à ...  
Notre première proposition ayant été démontrée, venons-en maintenant à ...  
Les différentes questions que nous devons aborder étant ainsi résolues, il nous reste à conclure.  
Jusqu'ici, nous nous sommes limités à...; il nous faut maintenant aborder ...

### **3.5. Pour insister sur un aspect que l'on estime important**

On a déjà évoqué cet aspect et on estime important d'y revenir ...  
C'est dire combien il est important de ...  
Il n'est pas inutile de rappeler ici que ...  
Nous devons souligner que ...  
Nous estimons (croyons) devoir préciser (insister sur le fait) que ...  
Il importe d'observer, de rappeler ...  
Il est nécessaire (opportun, essentiel, fondamental) d'ajouter ...  
Précisons bien que ...  
Il faut affirmer que ...  
Nous irions même jusqu'à dire que ...

### **3.6. Pour exprimer la certitude**

Il est (apparaît, semble) certain (évident, clair, incontestable) que ...  
Tout permet de penser que ...  
Tout pousse à croire que ...  
Sans aucun doute, ...  
Tout le monde s'accorde pour dire que ...  
Comme chacun le sait, ...  
De toute évidence, ...  
Il faut se rendre à l'évidence, ...  
Sans contredit, ...  
On ne saurait nier que ...  
On ne peut douter que ...

### **3.7. Pour introduire une supposition**

On peut (est en droit de) supposer que ...  
Il est probable que ...  
On évoque la possibilité que ...  
Il pourrait y avoir une autre explication à ...  
Supposons que ...  
Il n'est pas impossible que ...

### **3.8. Pour introduire un détail**

Signalons à ce propos que ...  
Il est intéressant de noter à ce sujet que ...  
Mentionnons en outre que ...

### **3.9. Pour introduire le point de vue d'autrui**

Selon (suivant, d'après, aux yeux de) l'auteur, ...  
Comme le souligne le rédacteur du rapport, ...  
Comme le laissent entendre les experts, ...  
Il dit (affirme, déclare, pense, croit, est d'avis, maintient, soutient, souligne) que...  
L'auteur attire notre attention sur ...  
L'auteur nous rappelle (signale, insiste sur le fait) que ...  
À cette étude générale de X, succède, dans un second article, ...  
L'auteur revient sur cette question dans un autre livre.  
Il reprend ce même argument.

### **3.10. Pour introduire un exemple**

Citons quelques exemples.  
Prenons le cas de ...  
Il suffit de donner comme exemple ...

Un seul exemple suffit à montrer ...  
L'un des exemples les plus frappants se trouve ...  
On pourrait ainsi multiplier les exemples (accumuler les preuves).

### **3.11. Pour atténuer une affirmation**

Nous croyons néanmoins pouvoir affirmer que ...  
Selon toute vraisemblance, ...  
On n'oserait affirmer de façon catégorique que ...  
N'avons-nous pas pourtant toutes les raisons de croire que ...  
Nous avons bien de la peine à ne pas croire que ...  
Rien ne prouve que ...  
Il nous a fallu admettre que ...  
Du moins à ce qu'il nous a paru, ...  
C'est probablement à la suite de ...  
C'est, croyons-nous, pour cette raison que ...  
Nous n'oserions prétendre que ...

### **3.12. Pour limiter une affirmation précédente**

On ne peut guère utiliser cet argument.  
Deux réserves s'imposent cependant : ...  
Nous ne disons (soutenons, affirmons) pas que ...  
Sans doute faut-il tenir compte de ...  
Il ne faudrait pas pour autant en conclure (déduire) que ...  
Il convient toutefois de bien préciser ce que nous entendons par ...  
Nous convenons que ..., mais ...  
Nous nous rendons à l'idée que ...

### **3.13. Pour marquer le désaccord**

Il est impossible d'accepter le point de vue selon lequel ...  
Cette explication ne mérite pas d'être retenue.  
Il ne saurait être question d'accepter ces résultats.  
Nous nous sentons tenus de formuler quelques réserves.  
Nous nous sentons obligés de soulever quelques objections.  
Dans un article, X réfute l'argument selon lequel ...  
Cette affirmation nous semble contestable.  
L'auteur commet une grave erreur en laissant entendre que ...  
Nous ne partageons pas le point de vue de l'auteur.  
Quand bien même il aurait raison sur cette question, cela ne résout pas ...  
Il faut s'élever contre ...  
On peut s'étonner de ...  
On voit mal comment ...  
Il est regrettable que ...

### **3.14. Pour marquer l'accord**

Il faut reconnaître les mérites de cette étude.  
Cela est exact en tous points.  
Son argumentation est tout à fait convaincante.  
Nous ne pouvons que nous incliner devant ces conclusions.  
Comme le suggère l'auteur, ...  
Tout semble effectivement indiquer que ...  
Il est évident que ...  
Rien n'est plus vrai que ...  
Il suffit de lire ces quelques lignes pour ...  
Cet ouvrage est le bienvenu, car il jette un nouvel éclairage sur ...  
Enfin un article qui fait le point sur ...

### **3.15. Pour formuler des restrictions, des réserves ou pour limiter la portée d'un avis**

Mais il ne saurait être question de ...  
Il ne faut toutefois pas sous-estimer ...  
Il importe cependant de ne pas perdre de vue que ...  
Nous avons dû nous en remettre à ...  
Mais il ne saurait être question de ...  
Sans attacher trop d'importance à ces détails, ...  
Il serait mal venu (injuste) de ...  
Sans vouloir critiquer ...  
Une mise au point serait souhaitable.

### **3.16. Pour exprimer une concession**

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ...  
Tout en reconnaissant que..., il faut néanmoins accepter que ...  
Sans aller jusqu'à..., il faut cependant reconnaître que ...  
On ne peut nier que ...  
Il est indéniable que ...  
Ils ont raison jusqu'à un certain point, mais ...

# LA CONCLUSION

➤ Voir *Outils de rédaction*, p. 74-75

La conclusion d'une dissertation (qui représente environ 10 % de la longueur totale du texte) comporte les **deux parties** suivantes :

## ▪ la synthèse (ou sujet résumé)

Dans ce premier temps, il s'agit de récapituler l'essentiel ou les points principaux de la réponse fournie à la question traitée, sans donner l'impression à votre lecteur qu'il relit votre texte (évités de simplement reprendre les deux ou trois grands axes de votre développement) : vous devez réaliser la synthèse, le bilan des grands thèmes et des propositions du développement, de façon à faire ressortir l'originalité de votre travail; vous devez énoncer clairement la réponse à la question posée ou la solution au problème exposé dans l'introduction.

Les éléments de cette partie doivent découler naturellement de la démonstration faite dans le développement. Vous ne devez faire ni de démonstration ni de justification dans la conclusion : c'est le rôle du développement.

## ▪ l'élargissement (ou sujet ouvert)

Dans le développement, vous avez tenté de résoudre le ou les problèmes qui vous ont été soumis, mais ce faisant, vous avez soulevé au passage d'autres questions, mis au jour d'autres zones inconnues. Dans cette deuxième partie de la conclusion, vous suggérez donc de nouvelles pistes, ouvrez sur d'autres perspectives, et ce, afin de relancer un questionnement.

Assurez-vous de bien soigner la conclusion, tant sur le plan de la rédaction que sur celui des idées : évitez donc d'écrire votre conclusion « en catastrophe ». En effet, votre lecteur restera sous l'impression de vos dernières phrases : ce sont souvent elles qui détermineront si votre lecteur adoptera un jugement favorable ou défavorable à l'égard de vos propos.

## Quelques formules pour conclure :

- Nous estimons, en toute connaissance de cause, qu'il est essentiel de ...
- Tout au long de ces pages, on a tenté de comprendre ...
- Au terme de cette analyse, il est possible de conclure que ...
- Le lecteur aura perçu tout au long de ces pages ...
- Il résulte de tout cela que ...

- D'après ce qui vient d'être démontré, il nous semble que ...
- D'après ce qui précède, il est possible d'affirmer que ...
- Ainsi (en résumé), il apparaît nécessaire de ...
- Tels seraient donc les résultats de ...
- Dans ces conditions, nous estimons que ...
- Pour ces motifs (raisons), nous pensons (sommes d'avis) que ...
- Compte tenu des ces considérations, nous croyons que ...
- En dernière analyse (À la suite de ces constatations), il apparaît que ...
- Dans l'ensemble, il conviendrait de ...
- En d'autres termes, il y aurait lieu de ...
- Tout compte fait, il y aurait intérêt à ...
- Autrement dit, il faudrait ...
- Somme toute (pour tout dire), il serait opportun de ...
- De toutes ces considérations, il ressort que ...
- En substance, il serait indispensable de ...
- Tout bien considéré, il serait utile de ...
- Essentiellement, il serait souhaitable de ...

**Vous trouverez des conseils de rédaction et des exemples de dissertations complètes à l'adresse suivante :**

<http://accord.cmaisonneuve.qc.ca/sites/accord.cmaisonneuve.qc.ca/files/Conseils%20pratiques%20-%20vcorr.pdf>

**TRAVAIL N° 4 (20 %) à remettre au DGD 11**

(-1 point par jour de retard; un zéro sera attribué si votre travail est remis au DGD 12; s'il est remis après cette date ou s'il n'est pas remis, vous vous verrez attribuer la note finale EIN)

Rédigez une dissertation de 1000-1400 mots sur le sujet communiqué par votre professeur au cours magistral 8.

Le plan devra comporter soit deux parties contenant chacune trois sous-parties, soit trois parties contenant chacune deux sous-parties.

Précédé d'une page de couverture, votre travail sera composé en Times corps 12, à double interligne, donnera le nombre de mots utilisés et sera accompagné de cette page (la colonne auto-évaluation remplie par vous), le tout étant agrafé.

**Grille d'auto-évaluation****Grille d'évaluation du professeur**

<b>COMPRÉHENSION DU SUJET ET DU TEXTE</b>	<b>COMPRÉHENSION DU SUJET ET DU TEXTE</b>	<b>/3</b>
Ai-je lu et relu la question avec attention?	Le travail traite tout le sujet et rien que le sujet.	
Ai-je cherché dans le dictionnaire le sens des mots qui m'étaient inconnus?	Le travail ne contient pas de contresens.	
<b>RECHERCHE ET CHOIX DES IDÉES</b>	<b>RECHERCHE ET CHOIX DES IDÉES</b>	<b>/3</b>
Ai-je relevé, au fur et à mesure de ma lecture, les phrases ou segments de phrases qui me paraissaient pertinents?	Le travail comporte toutes les idées importantes.	
Ai-je relu mes notes des cours magistraux?		
Ai-je éliminé toute idée non pertinente?	Toutes les idées sont pertinentes.	
Ai-je éliminé toute idée redondante?	Aucune idée n'est redondante.	
<b>STRUCTURATION</b>	<b>STRUCTURATION</b>	<b>/4</b>
Ai-je pris connaissance de l'exemple de dissertation remis en classe?		
Ai-je dégagé deux ou trois idées principales, fournissant des dénominateurs communs à l'ensemble des éléments retenus?	Les idées principales sont clairement énoncées.	
Ai-je dégagé deux ou trois idées secondaires qui expliquent, sans être redondantes, chacune des idées principales auxquelles elles se rattachent?	Les idées secondaires sont clairement énoncées.	
Ai-je illustré chacune des idées secondaires par un ou plusieurs exemples?	Chaque idée secondaire est illustrée par un ou plusieurs exemples.	
Ai-je illustré chacune des idées secondaires par un nombre équivalent d'exemples?	Le plan est équilibré.	
<b>RÉDACTION</b>	<b>RÉDACTION</b>	<b>/4</b>
Ai-je inclus des citations dans chaque exemple?	Chaque exemple comporte une citation.	
Ai-je respecté les règles d'intégration des citations (cf. <i>Manuel</i> , p. 15-17)?	Les citations sont correctement intégrées.	
Ai-je employé des connecteurs (cf. <i>Manuel</i> , p. 22-29)?	Phrases et paragraphes sont correctement reliés.	
Ai-je indiqué, en fin de travail, le nombre de mots utilisés?	Le travail compte entre 1000 et 1400 mots.	
<b>INTRODUCTION ET CONCLUSION</b>	<b>INTRODUCTION ET CONCLUSION</b>	<b>/3</b>
Ai-je rédigé les trois parties de l'introduction?	Sujet amené, sujet posé, annonce des parties sont respectés.	
Ai-je rédigé les deux parties de la conclusion?	Bilan et ouverture sont correctement formulés.	
<b>LANGUE</b>	<b>LANGUE</b>	<b>/3</b>
Dictionnaire et grammaire à la main, ai-je relu mon travail plusieurs fois avant de le remettre?	Qualité de la langue	
	<b>TOTAL (20 points)</b>	

# PERFECTIONNEMENT DU FRANÇAIS

Quand vous relisez un de vos textes pour en supprimer les erreurs de français, vous devez :

- avoir le soupçon d'une erreur possible;
- savoir quoi faire pour vérifier si vous avez commis une erreur et, dans l'affirmative, pour la corriger.

Vous disposez pour ce faire de plusieurs outils. L'un de ces outils est le *Multidictionnaire*, un dictionnaire qui répertorie les difficultés de la langue française et les erreurs les plus courantes. Vous vous en servirez pour réviser vos travaux et pour réaliser les exercices qui suivent. Un autre outil qui vous sera présenté dans le cadre de ce cours est le correcticiel Antidote. Ce correcticiel est désormais disponible partout sur le campus, sur les postes informatiques destinés aux étudiants. Nous vous recommandons vivement de l'utiliser pour la rédaction de tous vos travaux universitaires.

## Codes de correction

Dans vos travaux, votre professeur pourra utiliser les codes suivants pour vous indiquer quel type d'erreur vous avez commise. Cela vous permettra de savoir sur quel problème grammatical travailler afin de vous améliorer.

<b>S</b>	Syntaxe
<b>P</b>	Ponctuation
<b>G</b>	Orthographe grammaticale
<b>O</b>	Orthographe d'usage
<b>V</b>	Vocabulaire
<b>T</b>	Cohérence textuelle

CODE	NOTIONS GRAMMATICALES ET PAGES CORRESPONDANTES DU <i>MULTIDICIONNAIRE</i>
S	<p><b>Syntaxe</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Constituants essentiels de la phrase</b> : p. 1224-1230 (phrase), p. 1090-1091 (ne, ni, non)</li> <li>• <b>Coordination / juxtaposition</b> : p. 1224-1230 (phrase), p. 1090-1091 (ne, ni, non)</li> <li>• <b>Subordination / corrélation</b> : p. 369 (conjonction de subordination)</li> <li>• <b>Pronoms</b> : p. 1316-1318 (pronom), p. 1343 (que), p. 552-553 (dont), p. 963 (lequel et dérivés), p. 1352 (quoi), p. 1350-1351 (qui), p. 608 (en)</li> <li>• <b>Prépositions</b> : p. 1295 (préposition)</li> <li>• <b>Déterminants</b> : p. 514-517 (déterminant)</li> </ul>
P	<p><b>Ponctuation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Emploi de la virgule et des autres signes de ponctuation</b> : p. 1266-1269 (ponctuation); <i>Outils de rédaction</i>, p. 109-110</li> <li>• <b>Marques typographiques</b></li> </ul>
G	<p><b>Orthographe grammaticale</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Accord du verbe avec son sujet</b> : p. 1538 (sujet), p. 1662-1663 (verbe)</li> <li>• <b>Accord du participe passé</b> : p. 1184-1185 (participe passé), p. 1320 (pronominaux)</li> <li>• <b>Accords dans le groupe nominal</b> : p. 1104 (nom), p. 1253 (pluriel des noms) et p. 1254 (pluriel et féminin des adjectifs), p. 774-775 (genre)</li> <li>• <b>Mots invariables</b> : p. 912 (invariable)</li> <li>• <b>Confusion d'homophones</b> : p. 837 (homonymes), p. 1608 (tout), p. 1151-1152 (ou)</li> <li>• <b>Conjugaison ou forme du verbe</b> : p. 1662-1663 (verbe), p. 886 (infinitif)</li> </ul>
O	<p><b>Orthographe d'usage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Orthographe</b> : p. 97 (anomalies orthographiques) et p. 1384-1385 (rectifications orthographiques)</li> <li>• <b>Accents et signes orthographiques</b> : p. 18-19 (accents)</li> <li>• <b>Majuscules et minuscules</b> : p. 1004 (majuscules et minuscules)</li> </ul>
V	<p><b>Vocabulaire</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Terme ou expression impropre ou mauvaise acception du terme</b></li> <li>• <b>Niveau de langue</b> : p. 1101 (niveau de langue)</li> <li>• <b>Pléonasme ou répétition abusive</b> : p. 1248 (pléonasme)</li> <li>• <b>Anglicisme</b> : p. 91 (anglicismes); <i>Outils de rédaction</i>, p. 113-114</li> </ul>
T	<p><b>Cohérence textuelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Marqueurs de relation : <i>Outils de rédaction</i>, p. 115-117</li> <li>• Discours rapporté</li> <li>• Point de vue / énonciation</li> </ul>

## Explication détaillée des codes de correction et exemples

### S = SYNTAXE

#### Constituants essentiels de la phrase

- Ordre des constituants :
  - Forme fautive : Elle a beaucoup dit du mal de sa meilleure amie.
  - Forme correcte : Elle a dit beaucoup de mal de sa meilleure amie.
- Absence d'un élément essentiel :
  - Forme fautive : Tout d'abord, le thème de la liberté dans la lettre LXXXI des *Liaisons dangereuses*.
  - Forme correcte : Tout d'abord, on abordera le thème de la liberté dans la lettre LXXXI des *Liaisons dangereuses*.
- Dislocation :
  - Forme fautive : Le fait que Cosette a des bleus partout, on voit qu'elle est mal traitée.
  - Forme correcte : Parce que Cosette a des bleus partout, on voit qu'elle est mal traitée.  
(Afin d'établir le lien de causalité entre les deux phrases, on doit recourir à la subordination. Il est aussi possible de signaler cette erreur par le code S3.)
- Phrase négative :
  - Forme fautive : Aucune personne devrait vivre dans une situation comme celle-là.
  - Forme correcte : Personne ne devrait vivre dans une situation comme celle-là.
- Phrase interrogative :
  - Forme fautive : Il convient de se demander si, dans cet extrait du roman, le héros a-t-il trouvé l'apaisement?
  - Forme correcte : Dans cet extrait du roman, le héros a-t-il trouvé l'apaisement?  
ou  
Il convient de se demander si, dans cet extrait du roman, le héros a trouvé l'apaisement.  
(Dans ce cas, on pourrait aussi traiter cet exemple comme une erreur de subordination S3).

#### Coordination / juxtaposition

- Les éléments coordonnés ou juxtaposés doivent être de même catégorie grammaticale et de même fonction.
  - Forme fautive : C'est ainsi que le peuple a évolué sur le plan intellectuel, des arts et de la littérature.
  - Forme correcte : C'est ainsi que le peuple a évolué sur le plan intellectuel, artistique et littéraire.

- Valeur des coordonnants :
  - Forme fautive : Au début, Raphaël ne veut plus vivre car il décide de se jeter dans la Seine.
  - Forme correcte : Au début, Raphaël ne veut plus vivre; c'est pourquoi il décide de se jeter dans la Seine.

### Subordination / corrélation

- Emploi de subordonnants :
  - Forme fautive : Le spectacle a été interrompu à cause que la pluie s'est mise à tomber.
  - Forme correcte : Le spectacle a été interrompu parce que la pluie s'est mise à tomber.
  - Forme fautive : Roxane est la personne que Cyrano a le plus besoin au monde.
  - Forme correcte : Roxane est la personne dont Cyrano a le plus besoin au monde.
- Subordonnée interrogative indirecte :
  - Forme fautive : Elle regarde autour pour voir est-ce que quelqu'un peut l'aider.
  - Forme correcte : Elle regarde autour pour voir si quelqu'un peut l'aider.

### Pronoms

- Choix du pronom:
  - Forme fautive : Pierre l'a téléphoné.
  - Forme fautive : Pierre lui a téléphoné.
- Antécédent : Un pronom ne peut être utilisé que lorsque le nom auquel renvoie ce pronom est clairement identifiable.
  - Forme fautive : Leur amour est plus fort que tout (si aucun élément, dans la phrase précédente, ne permet d'identifier qui est « leur »).
  - Forme correcte : L'amour de Tristan et Iseut est plus fort que tout.
- Syntaxe du pronom sujet (confusion entre les pronoms sujets et les pronoms compléments) :
  - Forme fautive : Lui me dit qu'il partira pour toujours
  - Forme correcte : Il me dit qu'il partira pour toujours.

### Prépositions

- Emploi des prépositions :
  - Forme fautive : À ce siècle, les femmes avaient peu de liberté.
  - Forme correcte : Pendant ce siècle, les femmes avaient peu de liberté.  
Ou mieux : Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les femmes avaient peu de liberté.
  - Forme fautive : La femme à Pierre. (archaïsme)
  - Forme correcte : La femme de Pierre.
  - Forme fautive : Il s'agit de d'autre chose.
  - Forme correcte : Il s'agit d'autre chose.

## Déterminants

- Absence d'un déterminant dans un groupe nominal.
- Erreurs de construction dans le groupe nominal qui doit être employé sans déterminant :
  - Forme fautive : Un athlète accompli, ce jeune homme a remporté de nombreux prix.
  - Forme correcte : Athlète accompli, ce jeune homme a remporté de nombreux prix.
  - Forme fautive : C'est un champion de l'escrime.
  - Forme correcte : C'est un champion d'escrime.

## P = PONCTUATION

### Emploi de la virgule et des autres signes de ponctuation

- Forme fautive : Dans le premier extrait « La Peau merveilleuse » l'auteur montre que Raphaël se transforme.
- Forme correcte : Dans le premier extrait, « La Peau merveilleuse », l'auteur montre que Raphaël se transforme.

### Marques typographiques

- Titres des œuvres complètes soulignés (ou en italiques), titres des extraits, poèmes, articles entre guillemets, etc.

## G = ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

### Accord du verbe avec son sujet

- Le verbe (ou l'auxiliaire) reçoit généralement les traits de la personne et du nombre du noyau du groupe nominal sujet.
  - Forme fautive : Devant eux se tenaient un homme costaud, aux traits sévères.
  - Forme correcte : Devant eux se tenait un homme costaud, aux traits sévères.
  - Forme fautive : La maison les protègent.
  - Forme correcte : La maison les protège.

### Accord du participe passé

- Le participe passé employé avec l'auxiliaire être (ou avec un verbe attributif) reçoit le genre et le nombre du noyau du groupe nominal sujet.
  - Forme fautive : Ils sont venu jouer à la maison.
  - Forme correcte : Ils sont venus jouer à la maison.
- Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir reçoit le genre et le nombre du noyau du groupe nominal qui est son complément direct quand celui-ci le précède.
  - Forme fautive : La chanson qu'ils ont écouté était émouvante.

- Forme fautive : La chanson qu'ils ont écoutée était émouvante.

### Accords dans le groupe nominal

- Noms :
  - Certains déterminants quantitatifs appellent le pluriel du nom, d'autres le singulier. Ex. : beaucoup de personnes; aucun étudiant n'a échoué.
  - Le nom qui se trouve dans un groupe nominal complément du nom prend souvent le nombre du nom qu'il précise. Ex. : Artistes dans l'âme, ces jeunes savent embellir leur entourage.
- Déterminants et adjectifs :
  - L'adjectif complément du nom ou du pronom reçoit le genre et le nombre du nom ou du pronom auquel il se rapporte. Ex. : ces branches cassées.
  - L'adjectif attribut reçoit le genre et le nombre du noyau du groupe nominal sujet. Ex. : Ces branches sont cassées.
  - Le déterminant reçoit le genre et le nombre du nom qu'il détermine. Ex. : cette branche, ces branches, une branche, un arbre, la forêt, etc.
- Pronoms :
  - Le pronom personnel porte le genre, le nombre et la personne du nom qu'il remplace.
  - Le pronom relatif lequel porte le genre et le nombre du nom qu'il remplace.
  - Certains pronoms indéfinis sont invariables.

### Mots invariables

- Adverbe, préposition, conjonction :
  - Forme fautive : Ces erreurs sont facilement repérables.
  - Forme correcte : Ces erreurs sont facilement repérables.

### Confusion d'homophones

- On commet une confusion d'homophones quand on donne à un mot l'orthographe d'un autre mot de même prononciation, mais de sens ou de valeur grammaticale différents. Ex. : elle s'en mêlait / sans ma grammaire, je suis perdu; j'irai où je veux / ce sera elle ou lui qui viendra.

### Conjugaison ou forme du verbe

- La forme du verbe varie selon la personne, le mode et le temps : ils formuleront / nous formulerons; qu'ils s'en aillent / ils s'en vont; je veux le rencontrer / je l'ai rencontré, etc.

## O = ORTHOGRAPHE D'USAGE

### Orthographe

- Manière, conforme à l'usage, d'écrire un mot (selon le dictionnaire).

## Accents et signes orthographiques

- On inclura dans cette catégorie non seulement les accents proprement dits (aigus, circonflexes et graves), mais aussi le tréma, la cédille, l'apostrophe et le trait d'union.

## Majuscules et minuscules

- Voici les cas les plus courants où l'on utilise la majuscule :
  - le premier mot d'une phrase graphique;
  - les noms de pays, de villes et autres toponymes;
  - les titres d'ouvrages, les noms de journaux ou de revues;
  - les noms de peuples et de races : les Canadiens, les Noirs, les Blancs (mais l'adjectif prend une minuscule : un Américain / un peintre américain).

## V = VOCABULAIRE

### Terme ou expression impropre ou mauvaise acception du terme

- Cette catégorie comprend d'abord la déformation ou la création inutile de mots. Ex. : la vivialité de l'âge.
- Elle comprend également l'emploi de termes formellement corrects (que l'on retrouve dans le dictionnaire), mais dont le sens se révèle inapproprié par rapport au contexte où ce terme est employé. Ex. : Ce texte dégage un aspect de mélancolie et de doute.

### Niveau de langue

- Il y a des mots et des expressions qui appartiennent à la langue parlée et qu'on n'écrit pas en général (sauf, par exemple, dans la transcription de dialogues dans un récit, par souci de réalisme linguistique). Exemples de formes à éviter : il mouille (pour « il pleut »), je m'en fous, il a de la misère à arriver, etc.

### Pléonasme ou répétition abusive

- Pléonasme :
  - Ex. : L'ère moderne d'aujourd'hui.
- Répétition abusive :
  - Ex. : Mme de Merteuil est une veuve libertine depuis le décès de son mari, car depuis ce décès, afin de ne pas retomber sous l'emprise maritale d'un mari, elle est devenue indépendante et libre du sexe opposé.

### Anglicisme

- Anglicismes sémantiques (faux amis) :
  - Forme fautive : blanc de mémoire
  - Forme correcte : trou de mémoire
  
  - Forme fautive : intermission
  - Forme correcte : entracte

- Anglicismes syntaxiques (calque) :
  - Forme fautive : à date
  - Forme correcte : jusqu'à maintenant
  
  - Forme fautive : Avez-vous été répondu?
  - Forme correcte : Vous a-t-on répondu?

## T = COHERENCE TEXTUELLE

### Marqueurs de relation

- Forme fautive : Dans *Le Horla*, le personnage principal cherche à garder sa raison. En effet, les événements qui se produisent sont trop affolants. Alors, il se met à douter de sa raison.
- Forme correcte : Dans *Le Horla*, le personnage principal cherche à garder sa raison. Cependant, les événements qui se produisent sont trop affolants. Alors, il se met à douter de sa raison.

### Discours rapporté

- Présentation et intégration des citations
- Respect de la syntaxe à l'intérieur des citations

### Point de vue / énonciation

- Harmonisation des marqueurs de modalité avec la situation de communication : les travaux universitaires exigent un style neutre, exempt de toute marque d'affectivité.

Dans les travaux n° 1, 3 et 4, la langue (3 points sur 15) sera évaluée selon le barème suivant :

<b>LANGUE (3 points)</b>		
Bonne qualité de la langue. Très peu de fautes, erreurs mineures	3	
Des erreurs d'orthographe d'usage et quelques-unes de grammaire	2,5	
	2	
Des erreurs d'orthographe d'usage et de nombreuses erreurs de grammaire	1,5	
	1	
Des erreurs nuisant gravement à la compréhension du texte	0,5	

## Activités d'enrichissement

- Syntaxe :
  - [http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices\\_pdf?id=43](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf?id=43)
- Ponctuation :
  - [http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices\\_pdf?id=42](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf?id=42)
- Accords :
  - [http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices\\_pdf?id=43](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf?id=43)
- Accord du participe passé :
  - [http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/grammaire/participe\\_passe.html](http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/grammaire/participe_passe.html)
- Homophones :
  - [http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/hom\\_index.html](http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/hom_index.html)
  - [http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices\\_pdf?id=38](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf?id=38)
- Indéfinis :
  - <http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/grammaire/indefinis.html>
- Orthographe d'usage :
  - <http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/orthographe/index.html>
  - [http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices\\_pdf?id=41](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf?id=41)
- Vocabulaire :
  - <http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/index.html>
  - [http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices\\_pdf?id=44](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf?id=44)
- Anglicismes :
  - [http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/ang\\_index.html](http://www.visezjuste.uottawa.ca/pages/vocabulaire/ang_index.html)
- Cohérence textuelle :
  - [http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices\\_pdf?id=35](http://www.ccdmd.qc.ca/fr/exercices_pdf?id=35)

# Table des matières

<b>Plan de cours .....</b>	<b>1</b>
<b>Calendrier.....</b>	<b>7</b>
<b>La dissertation (plan) .....</b>	<b>9</b>
<b>Comprendre le sujet .....</b>	<b>10</b>
<b>Rechercher les idées.....</b>	<b>11</b>
<b>Structurer les idées .....</b>	<b>12</b>
<b>Rédiger un plan détaillé .....</b>	<b>13</b>
<b>Comment citer.....</b>	<b>15</b>
<b>Travail n° 1 : (auto)évaluation.....</b>	<b>20</b>
<b>La dissertation (rédaction).....</b>	<b>19</b>
<b>Travail n° 3: (auto)évaluation.....</b>	<b>20</b>
<b>L'introduction .....</b>	<b>21</b>
<b>Le développement .....</b>	<b>22</b>
<b>La conclusion.....</b>	<b>30</b>
<b>Travail n° 8 : (auto)évaluation.....</b>	<b>32</b>
<b>Perfectionnement du français.....</b>	<b>33</b>